

« L'agglomération paloise n'a pas de ligne politique claire »

MONIQUE SÉMAVOINE
Maire Modem
de Mazères-Lezons

Quel est l'événement national qui vous a marquée cette semaine ?

Les violences insupportables commises au lycée de Vitry. Je me suis demandée comment notre société pouvait être déboussolée à ce point-là. Les jeunes ont perdu tous leurs repères. En tant que mère, j'aurais peur pour mes enfants à l'école. Comment des parents peuvent-ils confier leurs enfants à un système scolaire qui n'est plus le garant de leur sécurité, et même de leur vie ?

Autrefois, on connaissait les pions, les surveillants. Il n'y en a plus. Pourquoi ne pas résoudre cette question, qui permettrait aussi de répondre aux besoins des étudiants qui ne disposent pas de revenus ?

Et sur le plan local ?

C'est la mort d'un piéton, renversé par une voiture, lundi, à Mazères-Lezons. Je connaissais ce monsieur. Au-delà de la peine ressentie pour ses proches, et des conséquences familiales qui découlent de ce drame, se pose aussi la question de la sécurité sur la RD 37 qui traverse la commune.

Afin de provoquer une réflexion générale, j'ai convoqué pour ce samedi un Conseil municipal extraordinaire. Je proposerai aux élus de voter une motion destinée à interpeller les acteurs publics chargés de la circulation et de la sécurité routière. C'est-à-dire les services de l'État et du Conseil général. Pour souhaiter, sans pointer du doigt un quelconque responsable, que les gens se comportent de manière citoyenne. Nous voudrions provoquer une prise de conscience.

Après la réunion, nous effectuerons une marche sur la départementale, revêtus de gilets jaunes de sécurité et, pour le maire et les adjoints, de nos écharpes tricolores. Un texte sera remis à toutes les personnes que nous rencontrerons.



Monique Sémaoine. PHOTO L. L.

Des divisions marquent de plus en plus souvent les débats de la Communauté d'agglomération paloise. Y a-t-il une perte de solidarité entre les élus ?

Je suis entrée dans une Communauté d'agglomération où la solidarité n'existe pas. Peut-être parce que l'on n'y trouve pas de ligne politique claire et forte. Ce qui peut inciter les maires à raisonner en regardant midi à leur porte. En effet, lorsqu'une question est abordée, ou qu'un problème se pose, on ne sait pas trop quel est le cap qui est suivi.

Le fait que même la majorité se fissure parfois vous surprend-t-il ?

La majorité est à géométrie variable. Les dossiers qui demandent beaucoup de dialogue et de débat débouchent toujours sur des surprises. C'est cela qui est extrêmement étonnant.

On ne peut pas savoir si un dossier va passer, et qui va voter quoi. Parfois, ce sont des attitudes politiciennes qui s'expriment, d'autres fois des intérêts territoriaux. Ce qui est regrettable, c'est que la division est de plus en plus fréquente.

Cela vous inquiète-t-il ?

Je ne comprends pas comment ça marche et, actuellement, je ne trouve pas l'intérêt pour Mazères-Lezons d'appartenir à une Communauté d'agglomération. C'est très difficile d'y trouver son compte. Le

compte n'y est d'ailleurs pas.

Il existe un décalage entre certaines volontés affirmées et la réalité vécue par ma commune. Par exemple, une vaste réflexion est menée en ce moment sur le futur aménagement urbain de l'agglomération. Elle a fait apparaître la nécessité de revitaliser le centre-ville de Pau tout en créant une dynamique avec les centres bourgs voisins.

Or, en même temps, on se rend compte que les études menées oublient purement et simplement que Mazères-Lezons travaille sur un projet de création de centre bourg depuis plus d'un an. Et, lorsque l'on veut avancer dans ce sens, on ne trouve plus d'interlocuteur.

À quoi cela est-il dû ?

Comme je ne suis pas parano, je ne peux pas croire que ce soit pour des raisons politiques. Aussi, je suis plutôt amenée à penser qu'il y a un problème lourd de connexion entre le discours de la présidente et le travail réel des services.

Pourquoi ne figurez-vous pas sur la liste Forces Aquitaine aux régionales ?

Je n'ai pas souhaité être candidate. Mais j'ai été sollicitée. Pour le moment, je suis à Mazères-Lezons. Mais j'apporte tout mon soutien à la liste conduite par Jean Lassalle et Jean-Jacques Lasserre.

Propos recueillis par
Jean-Jacques Nicomette